

31/8/1820

inflammatoire avec violence que ceux qui surviennent chez les sujets opérés par la méthode
opposée; quoiqu'on trouve bien d'advertisseurs de plus intenses. Une femme opérée présente
à ce qu'il paraît, comme une exception, par le moyen d'ophtalmie parmi les accidents
soit aigus, et est plus difficile à guérir que l'abaissement considéré d'après la méthode barabé.
plus douloureux, exige plus de soins avant, pendant, après. peut être et elle même souvent
pour suite les cataractes membraneuses. Celle-ci n'est pas suivie d'inflammation dans la
cinquième des cas, elle peut être perfectionnée. peut être plus douloureuse, ne redonne presque
aucun soin minutieux et ordinairement les malades sont guéris le huitième ou le dixième
jour tandis que par celle-ci tout bien qu'ils aient les yeux sont guéris qu'après vingt
jours et plus souvent un mois. — on dit que les cataractes & aigües, phléb., nodules,
pierreuse, adhérence, membraneuse, doivent être opérés par extraction & exclusion.
Le cristallin d'opale, irrité dans cette circonstance avec laquelle il est en contact, agit
comme un corps étranger: il ne faut pas l'insérer dans le corps vitré, ou l'insérer
l'extrémité de la vitine, et puis dans ce lieu il ne s'absorberait pas. l'irritation
produite pendant l'opération provoque une plus grande irritation d'humeur aqueuse qui
distend alors les téguments, de là les ophtalmies intermédiaires fréquentes et les suites de la
vue dans un oeil grand nombre de cas. après les cataractes membraneuses est bien plus
commun après la dépression qu'après l'extraction. (Marjolin) quelques uns
de ces opérations ne sont-elles pas fondées? les faits répondent négativement à plusieurs.
Cherchez-en pour répondre aux restes. — caustique dans le canal de l'urètre, cette
méthode insouhaitée de Hunter, par Home, modifiée chez nous et employée par Petit.
semble avoir bien peu de partisans. D'après M. Dupuytren, le méconisme de
rétrécissement du canal de l'urètre n'est pas bien connu. il dit qu'ils ne sont presque
jamais dus au boursellement de la muqueuse, mais presque toujours le résultat
de son altération. D'après plus d'un demi siècle on a généralement nié cette
altération et pourtant elle bien paraît très fréquente. pourquoi ne s'altère-t-elle pas
sur certains individus quand elle est toujours inflammée? il l'a vu nombre de fois
altérée largement dans plusieurs points à la fois. il pense alors que le rétrécissement
s'opère de cette manière: lorsque l'urètre commun à se détacher des bords

Hila. sign.



Se rapportent comme ils le font pour les mêmes maux qui les irritent
sur les piéces. or, à mesure que les cicatrices savaient le mesurer. C'est, Diminuer
le diamètre du canal qu'elle tapelle et s'effriter insensiblement d'autant plus
considérable que la partie de l'utérus, réduite par l'opération etait plus considérable
il dit en avoir vu un si grand nombre dans le même canal de l'utérus qu'il présentait
alternativement des enflemens et des étranglemens de telle manière qu'il avoit
l'aspect d'un cylindre de toile lié en plusieurs endroits de son étendue. or, quand
on se propose de détruire les rétrissemens, on se doit de vouloir différer des fongosités
puisque elles n'existent pas, le but auquel on doit tendre est de détruire les
cicatrices vicieuses pour en procurer de plus avantageuses au fonctionnement de l'organe
malade. pour y parvenir on doit porter sur la cicatrice le cautère approprié jusqu'à
ce qu'on reforme une ulcération analogue à la première. cautère introduire dans l'utérus
des bougies ou mieux encore des sondes de gomme élastique d'un volume successivement
augmenté jusqu'à ce qu'on ait dépassé de beaucoup le calibre naturel du conduit et s'arrêter
en les tenant toujours à un degré pour que les nouvelles cicatrices se forment de toute pièce
et non par le rapprochement de bords de la cicatrice, jusqu'à lors c'est comme
si on n'avoit rien fait. il paraît que les rétrécissemens sont d'une durée qui se
maintiennent sur les manières dont il faudroit traiter les maux pour les guérir
radicalement; ce que l'on ne peut pas toujours prétendre. il n'est employé le cautère
que deux ou trois fois, et dans des malades à déjà éprouvé plusieurs rétrécissemens le
second n'en a pas éprouvé bien qu'il y ait dix ans qu'il fut traité, le troisième n'en
a pas éprouvé non plus, mais il n'y a que dix mois que le traitement est
terminé. or, résumé de l'emploi commun pareil aux bougies ou les sondes de gomme
élastique lui substituer presque toujours. il est aussi le procédé de Horn qui
consiste comme vous savez à introduire un morceau de pierre infernale au bout
d'une bougie sur le point rétréci. celui de Petit, qui consiste à envelopper le
cautérisé d'un corps gras pour ménager les parties saines. et l'un ou l'autre ne
remplir leur but, le premier cautérise toutes les parties qu'il touche en passant
jusqu'à un point malade et revient ou arrive jusqu'à lui. le second les cautérise

toutes autres ou bien nous tentons de pousser les le corps gros qu'il enveloppe
sifond, il le pousse avant d'arriver pour tomber au point que l'on veut toucher. ou
; Et nous ne pouvons pas il ne servira de rien sans les parties avec lesquelles il se trouvera
en contact. il vaut qu'on porte dans le canal, une sonde d'argent, jusqu'à
retiré, quelle soit percée au bout de manière à ce qu'on puisse y conduire
une bougie armée d'un morceau de vitre d'argent. autant de fois et aussi
souvent qu'on le jugera nécessaire et convenable. On. pour retirer tout le pus
possible de ces bougies il commence par les plus petites comme tout le pus et
voit graduellement jusqu'à la plus grosse sans interruption. et cette longueur et volume
puis il diminue aussi graduellement, mais ce traitement doit durer six mois au
moins. — Croyez. je n'ai pu empêcher de voir maintenant. il le voit
bien ou, mais je l'ai vu moins qu'ailleurs. quel quel nous baragouinons avec les
autopsies, des vitreuses et son trait de Saturne? j'ai vu Home. point
d'athysie ou les itatid. je trouve bien. odore in faucibus ingratis; spiritus
gravidatis et putridi. urales, touilles et parage, tumefactis et horido colore
interitus; insipientibus postea manibus albis prope touilles, ulcus faldidum et
Sani, sicutus teyentibus, On. mais en fait pas le peron. Aites Aites....! il
est vrai qu'ils sont plus modérés. j'aurais depuis quatre jours. quatre enfants
sont morts de croyez, chez mes Guerres. il ne parviendront jamais à attrapper les
la manière de les traiter si vous ne venez les leur montrer, je ne puis arriver
à son hôpital qu'une demi heure après son visite je voudrais être à même
de les traiter moi même. leur état est mal entendu au contraire votre méthode et
les d'ignoreront et les éloignant de vrai j'en suis sûr. j'y suis arrivé hier pour en
apprehender d'un moment, on s'agrippait pour les toucher avec un boudin
Chargé de vitre. et une lotation aussi forte que nos gergarismes, mais pas plus.
vous parler que je ne suis mis au colin. un voyant surtout des élève, interitus
d'ailleurs, me disant un soupir moqueur que le bon remède n'avait pas encore existé.
j'ai vu ce malin l'autopsie. comme épaisse jusqu'à bronches chez une très
différente et par la suite au rayant dans le mucus chez l'autre. votre travail
votre travail, pour qu'ils vous entendent. Si j'étais de garde à l'hôpital des enfants comme à
l'hôpital de tout il est probable que je leur montrerais le bon. L'opinion des humbles médecins
ils ne puis pas relin. P. tel fort est peut être pour l'autre qu'il n'est pas

31 mai 1822

Monsieur
Monsieur Bretonneau Médecin
De l'Hôpital général De

Cours.